

# DIALOGUE DE LA LISIÈRE



# Présentation du projet



“Vivre en poésie, ce n'est pas renoncer ; c'est se garder à la lisière de l'apparent et du réel, sachant qu'on ne pourra jamais réconcilier, ni circonscrire.”

Andrée Chedid

Un être indéfini apparaît sur le bord du paysage... Est-ce un animal ? Ou bien un esprit se dévoilant au spectateur, pour créer la rencontre ?

Explorant notre rapport à l'animisme et au sensible du paysage, cette créature qui “vit en Poésie” est prête à étonner petits et grands pour nous redonner le goût de l'émerveillement.

L'Orula est une espèce vivant à la frontière des mondes, une âme charmée par le partage et la rencontre. Elle invite ceux qui croisent son chemin à prendre soin de ce qui les entoure.

## Distribution :

### Spectacle marionnettique et circassien

Tout public

d'une durée 30 minutes environ

**Conception & mise en scène :** Lucie Lastella

**Interprétation :** Lucie Lastella

**Regard extérieur :** Audrey Minaud

**Regard marionnettique:** Angie Roa

**Conception Costume :** Lucie Lastella

**Création costume :** Lucie Lastella, Manu Couret,  
Marine Banney



# Intention de création

Partis d'une envie de se rapprocher encore plus de la création en espace sensible, nous pensons ce projet comme une forme légère, mélangeant les pratiques et les arts, qui puissent se déplacer dans tout lieu et apporter une approche sinon mystique, mystérieuse de "la nature".

Nous souhaitons travailler sur la métamorphose des états de vie et d'existence sauvage, en interaction avec le public. Comment une représentation d'un vivant non identifié et en transformation vient interroger notre rapport à l'autre et au monde qui nous entoure ?

“Observer un animal crée une tension, car nous savons à quel point cet instant est fugace ; observer une plante engendre la sérénité : c'est le temps lui-même qui apparaît. Sa croissance est très lente, mais cependant perceptible avec de l'attention, nous permet de renouer avec le rythme temporel paisible qui était celui de notre enfance.”

Francis Hallé

Entre humour, poésie et magie, nous souhaitons créer une frontière poreuse entre l'environnement et l'humain.

Par ce faire, nous creusons le sens du rite archaïque pour lui trouver de nouvelles formes, à travers le jeu et les imaginaires inspirés de ce qui est au plus proche de nous : les lisières de bois, forêts, champs, parcs...

## Une représentation à la frontière des mythes

“L'animal ? Une plante ahurissante, retournée comme un gant, qui aurait enfoui ses feuilles et ses racines dans son tube digestif. La plante ? Une sorte d'animal fabuleux, retourné dedans-dehors, et qui porterait ses entrailles en guise de pelage.”

Francis Hallé

Nous souhaitons utiliser un imaginaire pluriel, traversant zoomorphie, anthropomorphisme, et d'autres formes plus abstraites. Pour cela, nous allons concevoir le costume et des portions de celui-ci qui peuvent être considérées comme des masques seront dispersées sur celui-ci, pour faire exister plusieurs présences en une seule. Pour ce faire, nous souhaitons explorer les possibilités de transformations physiques à travers les mouvements tels que l'acrobatie et la contorsion, et faire fusionner cette recherche à de la pratique marionnettique.





# Processus de recherche

## Le corps circassien au coeur de la transformation

Cette recherche nous permettra de créer plusieurs personnages en un, comme un présence-monde, qui dévoile chacune de ses différentes faces cachées en fonction des rencontres et des stimuli.

Ce sera un personnage muet principalement, qui invitera à la discrétion et à la contemplation et s'exprimera physiquement par sa présence et des déplacements. Mais nous pensons à l'insertion d'objets musicaux dans le costume ( grelots, tin whistle, kazoo..) pour pouvoir provoquer des effets sonores depuis l'intérieur. L'Orula déambulera sur un cheminement défini en amont avec les structures organisatrices et emmènera le public avec lui pour découvrir différents environnements

Le costume sera habité par une acrobate manipulatrice. Ce sera par ses déplacements physiques et sa souplesse que les différentes formes du costume pourront apparaître.

La pratique physique est donc le point central du travail de l'Orula. Plusieurs mouvements et chorégraphies seront recherchés afin de faire ressortir au mieux les différentes dynamiques des métamorphoses et des formes prises par l'Orula.

Un travail avec un marionnettiste sera fait pour la manipulation des différents masques et visages.

Voici les personnages en gestation :

- **L'Orula** : présence anthropomorphe la plus proche d'une humanité, sert de lien aux autres apparitions
- **Le Cerf** : grand cervidé aux bois majestueux, se révèle dans les espaces forestiers et dans les instants d'équilibres fragiles
- **Les oiseaux de paradis** : curieux et chameilleurs, ils n'hésitent pas à rentrer en contact pour rencontrer le public
- **Le Kiwi** : tendre et craintif, cherche la douceur et les histoires
- **Le buisson** : végétal dans lequel la vie se cache
- **La fleur** : éclot quand le moment est venu



Et d'autres encore apparaîtront durant l'écriture la création du costume.

# Création du costume

Le costume sera le travail plastique central de la création. Fait à plusieurs mains, il sera conçu spécialement et précisément avec l'avancée du travail physique et l'expérimentation en extérieur.

Les masques seront fabriqués en bois et notre souhait est de pouvoir concevoir le plus possible du costume en matériaux de récupération locale (tissus recyclés, fibres de récupération, bois flotté, seconde main...). Pour cela nous souhaitons contacter les entreprises agricoles locales (scierie, culture de chanvre..) afin d'échanger avec elles sur les possibilités de récupération.

Voici quelques images de références dont on s'inspirera pour la création du costume de l'Orula.



## Bibliographie de référence

- Le masque et le miroir / Jean Thierry Maertens
- L'Inexploré / Baptiste Morizot
- Aspect du mythe / Myrcea Eliade
- Ethnographie des mondes à venir / A. Pignocchi & P.Descolas
- La vie Sensible / Emanuele Coccia
- L'Artiste et le vivant / Valérie Belmoktar

# Inspirations

“Se comporter”, pour le vivant, c’est donc mobiliser le sédimenté de l’histoire pour proposer une réponse riche au contexte qui lui soumet de nouvelles énigmes - comme individu, comme population, comme lignée.

Baptiste Morizot - l’Inexploré

Il y a de fortes inspirations ethnologiques dans l’initiative de ce projet. Avidé d’histoires cosmogoniques et de questions ontologiques, j’imagine cette nouvelle création comme un moyen de mettre en application par le vivant ces rapports essentiels et primaires.

Je souhaite que le Dialogue de la Lisière soit une ode aux arts vivants, ceux qui permettent de mobiliser ces millions d’années de sédimentations en nous et les convoquer en partage collectif.

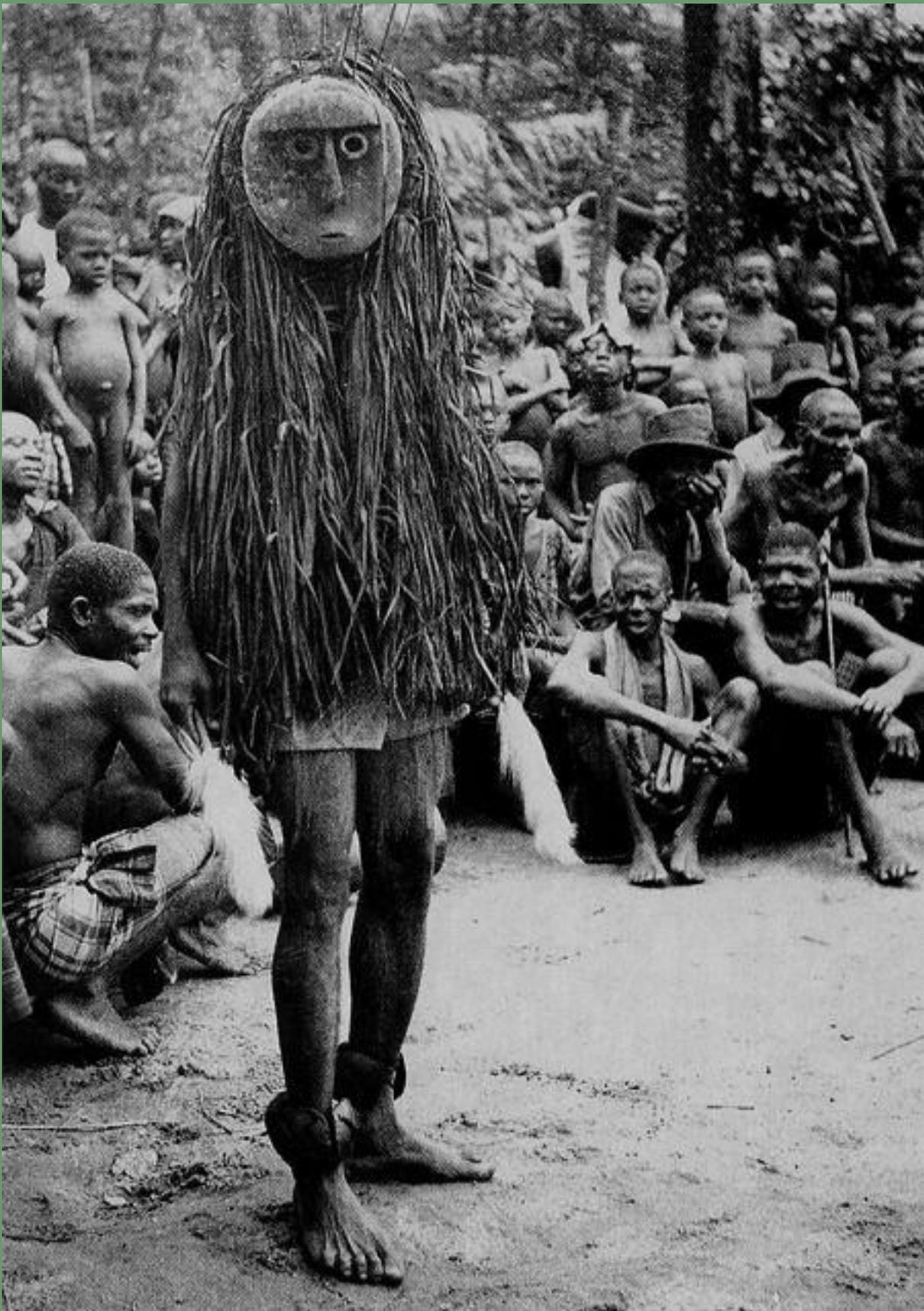
L’Orula est donc un passeur, de sensations, d’histoires, d’émotions de ce qui se joue dans l’instant, dans la rencontre.

A travers les écrits de P.Descolas ou B.Morizot, j’ai développé des questionnements à propos de nos sensibilités au monde auxquels je voudrais répondre par une recherche physique et une exploration de ce qu’on pourrait appeler “l’empathie kinesthésique”. Cette recherche a déjà été menée lors de notre dernière création, le Dialogue de l’Arbre. Ici, elle sera approfondie et affinée à l’échelle d’un individu multiple et multi-relationnel, éveillant chez le spectateur émancipé, comme nous invite à le faire Jacques Rancière, un échos d’existence et d’état de vivre.

Lucie Lastella - Artiste auteur

Face à une énigme dans le vivant, le problème n’est alors plus de chercher la vraie stratégie évolutionnaire stable (par exemple, la fonction unique du vol qui expliquerait la forme de la plume), mais bien de reconnaître la multiplicité des usages, des fonctions qui ont été incorporées dans la forme de l’organe, dans le passé de l’animal, dans la mémoire vivante qu’est chaque corps. Le fait que chaque trait recèle des millions d’années de sédimentation, avec des usages multiples, justifie que l’on multiplie les sens possibles de ce qu’il fait : les palabres, c’est le mode de discours qui est à la hauteur - à hauteur de vivant. Palabrer, multiplier les sens possibles du comportement d’un vivant, animal, végétal, bactérien, c’est faire justice à ce qu’est un vivant si on lui restitue son épaisseur historique subversive : chaque vivant est épais de temps. C’est faire justice à sa nature ontologique.

Baptiste Morizot - l’Inexploré



*Photo prise au début du XXeme siècle - cérémonie traditionnelle en Afrique.*

# Équipe artistique

## Lucie Lastella - création / interprétation

Lucie Lastella tourne dans son cercle, sa "roue Cyr", depuis quelques années déjà, mais voyage dans le monde du cirque depuis l'enfance. En grandissant, elle trouve dans la pratique circassienne une liberté de créer qui la conduit jusqu'aux formations de l'ENACR et du CNAC.

Attirée par la pluridisciplinarité, elle se nourrit des rencontres à travers le spectacle, qu'elle conçoit comme un art vivant, un art de vivre toujours en mutation, en participant aux actions artistiques du Collectif du Dessin Envolé, en créant des projets avec d'autres artistes (Cie La Geste, les Femme Sauvages) et en travaillant en tant qu'interprète (Cie des Comédiens Voyageurs, Cie les Hommes de main, Cie du 13eme Quai, Ensemble Sequenza 9.3, Cie des Lucioles, Matthieu Chedid.. )

Une expression physique variée mêlant cirque, danse et théâtre, inspirée par les mythes de la transformation et par l'imaginaire collectif, traverse sa démarche d'autrice, de metteuse en scène et de poète. Elle propose aussi des médiations artistiques dans différents collèges et lycées, en partenariat avec le Parc de la Villette.



## Audrey Minaud

### Regard extérieur - Aide à la conception



Audrey MINAUD est acrobate aérienne au trapèze-danse et un poil "touche à tout". En effet elle commence enfant la gymnastique puis le théâtre pour finalement s'orienter vers une école préparatoire de cirque après un BAC scientifique. Ce joyeux parcours lui fait traverser la France vers les montagnes de Chambéry dans un premier temps puis à Bruxelles à L'Ecole Supérieure des Arts du Cirque (ESAC) d'où elle sort diplômée en juin 2016. Ses recherches artistiques la mène souvent aux frontières de différentes pratiques qui se lient par le biais de la performance. En perpétuelle réflexion autour de l'Être et du corps, Audrey tisse des liens entre la danse, le cirque, le théâtre physique pour donner à voir le "sensible".



L'Association CERS a pour vocation d'accompagner la création de spectacles vivants s'appuyant sur de nouvelles dynamiques artistiques.

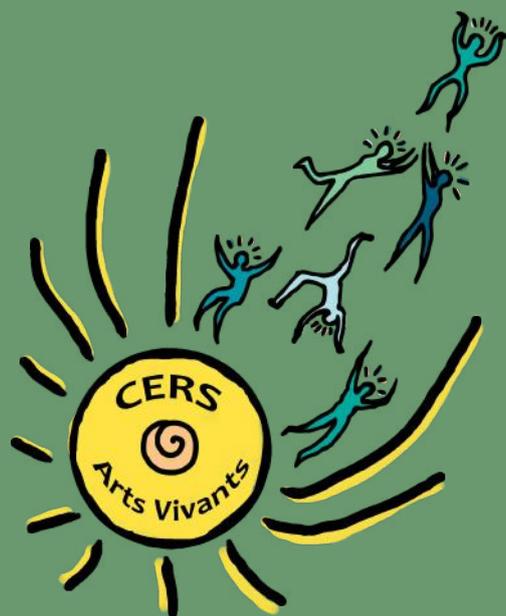
Elle tire son nom d'un vent venant de l'ouest, annonçant le beau temps.

Sa raison d'être et son développement s'orientent vers la création pluridisciplinaire et poétique, engagée dans un renouveau des pratiques du spectacle et de leur diffusion auprès de différents secteurs.

Le langage du corps est un de ses vecteurs d'expression principal, en ouvrant vers une approche plastique et une esthétique plurielle.

Elle s'oriente aussi vers l'interprétation de textes poétiques oubliés, ramenant au jour une expression raffinée.

Elle est basée dans la région Pays de la Loire, et promeut tout autant les actions locales que nationales, voire internationales.



# Budget prévisionnel

Nous pensons le calendrier sur 8 semaines de création dont 3 de fabrication exclusive du costume. Ces semaines commenceront avec 2 semaines de résidence aux ateliers Magellan à Nantes au mois de mai 2024.

Les prochaines semaines seront organisées entre août 2024 et septembre 2025, nous sommes encore à la recherche de lieux de résidence.

Ci-dessous notre budget prévisionnel de production.

DIALOGUE DE LA LISIÈRE - BUDGET DE CREATION 2024/2025			
CHARGES	€	RECETTES	€
Achats/ Locations	1 000,00 €	Subventions	3 000,00 €
Scénographie / costumes	1 000,00 €		
Frais annexes	10 035,00 €	Coproductions	10 755,00 €
Salaires	9 347,25 €	Résidences 2024 - 6 semaines - Valorisations	8 813,50 €
Personnel artistique	12 069,75 €		
Personnel technique	0,00 €	Résidences 2025 - 2 semaines Valorisations	3 114,00 €
Communication (Documents/photos/vidéos)	1 200,00 €		
		Pré-achats	0,00 €
Imprévus	423,25 €		
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>22 005,50 €</b>	<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>22 005,50 €</b>



# Contact



**Pour toute information :**

Lucie Lastella

[cers.artsvivants@gmail.com](mailto:cers.artsvivants@gmail.com)

06.98.10.01.11